

BUREAUX : RUE NAIN, 1.

ABONNEMENTS : ROUBAIX-TOURCOING: Trois mois. 12 fr.; Six mois, 23 fr.; Un an, 44 fr. LE NORD DE LA FRANCE: Trois mois, 14 fr.; Six mois, 27 fr.; Un an, 51 fr. — L'abonnement continue, sauf avis contraire.

ANNONCES: 20 centimes la ligne. RÉCLAMES: 25 centimes. — On traite à forfait.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

DIRECTEUR-GÉRANT : A. REBOUX

ON S'ABONNE ET ON REÇOIT LES ANNONCES : A ROUBAIX, chez le bureau du journal, rue Nain, 1; A Lille, chez M. Béghin, libraire, rue Grande-Chaussée; A Paris, chez MM. Havas, Laflitte-Bullier, & Co, place de la Bourse, 8; A Bruxelles, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine.

Heures de départ des trains : Roubaix à Lille, 5 17, 7 21, 8 21, 9 53, 11 26, m., 12 26, 1 56, 3 42, 5 11, 6 13, 7 38, 9 36, 11 41, s. — Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 38, 7 18, 8 48, 10 13, 11 23, m., 1 15, 2 38, 4 48, 5 48, 8 13, 10 22, 11 15, s. — Lille à Roubaix, 5 20, 7 00, 8 30, 9 55, 11 05, 12 57, 3 20, 4 30, 5 30, 7 55, 10 05, 11 15. Tourcoing à Roubaix et Lille, 5 10, 7 12, 8 12, 9 46, 11 17, 12 17, 1 47, 3 33, 6 03, 7 28, 9 24, 11 02. Mouscron à Lille, 7 00, 8 00, 9 36, 11 05, 12 05, 3 21, 4 50, 5 53, 7 10, 9 10.

BOURSE DE PARIS

DU 30 DÉCEMBRE

3 0/0	52 95
4 1/2	77 25
Emprunt 1871	84 50
Emprunt 1872	87 85
DU 31 DÉCEMBRE	
3 0/0	53 20
4 1/2	77 50
Emprunt 1871	84 90
Emprunt 1872	87 15

ROUBAIX, 31 DÉCEMBRE 1872

L'ASSEMBLÉE NATIONALE Justifiée par M. Thiers.

Tous ceux qui ont suivi les débats de l'Assemblée nationale, tous ceux qui connaissent l'origine et le caractère des conflits qui se sont élevés entre cette grande Assemblée et le président de la République, ont souvent fait la réflexion que M. Thiers, ainsi que maint homme politique de notre temps, ne se souvenait guère au pouvoir des doctrines qu'il avait prononcées ou défendues dans l'opposition. Comment, en effet, échapper à cette réflexion quand on a vu M. Thiers employer les étonnantes ressources de son talent et de son expérience, toute la tenacité de son caractère, à lutter contre le sentiment, contre les idées, contre la volonté de l'Assemblée nationale; — qui ne se souvient de son opposition persévérante à propos du retour à Paris, de la dissolution des gardes nationales, de la loi de décentralisation, de la loi sur l'armée, de la loi sur les matières premières, etc., etc., et comment M. Thiers, vainqueur ou vaincu dans ces luttes parlementaires, a toujours contesté le droit de l'Assemblée par la menace de sa démission. Quelle contradiction! Qui peut concilier avec les principes d'un gouvernement parlementaire et libre, une pareille conduite?

Nous savons qu'on invoque la raison d'Etat, toujours complaisante, et qu'on abrite sous de bonnes intentions cette résistance surprenante et ces prétentions à l'omnipotence; mais les principes, les doctrines, en politique comme en morale, ne peuvent dépendre de l'infinie variété des bonnes intentions qui sont dans le monde. Chacun peut réclamer si bien le bénéfice des bonnes intentions que, suivant un adage très-connu et très-moral, l'enfer lui-même est pavé de bonnes intentions. La réponse n'est donc pas sérieuse, et la contradiction subsiste: L'explication de ces changements est, au fond, des plus simples. Les avantages d'un pouvoir sans limites et sans contrôle séduisent toujours ceux qui gouvernent, et, d'un autre côté, l'on peut dire qu'il y a dans l'opposition telle que nous l'avons vue, telle que M. Thiers lui-même l'a faite, beaucoup de cet esprit négatif, jaloux et per-

sonnel que désarme et corrige l'exercice du pouvoir.

Rien n'est gouvernemental comme un opposant parvenu. Il nous paraît intéressant, comme exemple de ce point de vue politique variable, de citer la partie de la déposition faite devant la Commission d'enquête du gouvernement de la Défense nationale où M. Thiers apprécie et juge le corps législatif du second empire. Mais, écoutons M. Thiers:

« Cette Assemblée a été très-mal jugée. Elle était très-honnête, très-sensée, et quand je lui parlais, j'apercevais le plus souvent son assentiment dans ses regards. On y criait souvent, mais c'était une trentaine de tapageurs qui criaient, et qui étaient plus bruyants que nombreux. »

« Quant à moi, j'ai peu vu d'Assemblées qui fut plus près de mes opinions, mais elle était timide, elle craignait d'ébranler le pouvoir en écoutant l'opposition même la plus modérée, et on peut dire que c'est par peur des révolutions qu'elle s'est jetée dans une révolution. Cinquante dynasties de la famille Bonaparte, cinquante républicains ou constitutionnels, et deux cents conservateurs troublés, inquiets, ne sachant quel parti prendre, tel était au vrai le Corps législatif du second empire. Les membres du Corps législatif ont toujours été, jusqu'au dernier jour, tels que je vous les représente, n'osant empêcher, de peur de l'aggraver, le mal qu'ils voyaient bien. Ils désiraient que la vérité arrivât au pouvoir, à condition de laisser dire par d'autres sans même oser l'appuyer de leurs votes; honnêtes gens, en un mot, et même très-sensés; mais troublés, éperdus, décontenancés, et jusqu'au dernier jour, faisant trop tard ce qui aurait pu les sauver et, avec eux, le pays. — Voilà pourtant le jugement qui attendait l'Assemblée nationale, si elle n'osait empêcher, de peur de l'aggraver, le mal qu'elle voit bien. »

La citation n'est-elle pas vraiment curieuse et intéressante? peut-on trouver une meilleure apologie de l'Assemblée nationale?

Les qualités dont M. Thiers regrette avec tant de raison l'absence (il était alors dans l'opposition) sont précisément celles que montre l'Assemblée nationale, dans la plupart de ses actes et particulièrement dans ces luttes avec lui; et cependant, cette énergie, cette fermeté de l'Assemblée a été le thème des accusations les plus injurieuses de la presse, et un sujet de vive et profonde irritation pour M. Thiers lui-même. A coup sûr, il eut mieux aimé avoir affaire, comme chef du pouvoir, à ce corps législatif qui était « si près de ses opinions. » C'est un goût que l'on s'explique, mais pour nous, nous tirons des paroles de M. Thiers cette conclusion qu'il faut que la majorité persévère dans la conduite ferme et sage qui déjà lui a valu de justes triomphes. Qu'elle reste unie pour rester forte, et elle aura bien mérité de la France.

Quant aux hommes qui changent de doctrines en passant de l'opposition au pouvoir, c'est un spectacle trop commun pour qu'il puisse surprendre. Il suggère cependant une observation générale. Les

changements trop fréquents et trop visiblement intéressés contribuent à démoraliser un peuple, à lui fausser l'esprit, à discréditer les gouvernements libres. Il faut à l'âme populaire des doctrines fixes, incarnées dans des hommes d'un grand caractère. Nos palinodies sont corruptrices; grâce à elles, le peuple s'habitue de plus en plus à ne voir partout que des ambitions, à ne demander aux hommes politiques que de représenter et de servir ses propres passions. Il perd le sentiment de l'autorité. Ce n'est plus chez lui que de l'engouement aveugle qui, d'un aventurier, fait un César. Il cesse de comprendre la Liberté. Elle n'est plus pour lui que cet esprit de récrimination et de licence qui fait la Commune.

L'Union annonce que M. de Corcelles, appelé chez M. Thiers, lui aurait déclaré ne pouvoir accepter la succession de M. de Bourgoing dans les conditions nouvelles; le président de la République lui aurait dit alors que l'ambassadeur près le St-Siège reprendrait l'intégrité de sa situation. M. de Corcelles aurait demandé ensuite par dépêche chiffrée, au cardinal Antonelli, s'il serait bien reçu; la réponse aurait été affirmative.

M. de Corcelles, ajoute l'Union, aurait voulu, avant l'acceptation définitive, se renseigner plus complètement dans les régions les plus hautes et recueillir de la bouche même du St-Père l'expression de ses sentiments et de ses désirs; il est parti pour Rome vendredi dernier. Tout porte à croire que les paroles de M. Thiers, dont il est porteur, et les paroles du pape, qu'il entendra, le détermineront à s'établir au poste qu'il a déjà une fois occupé.

Si l'on en croit le Courrier de France, M. de Rémusat aurait eu un long entretien avec M. l'ambassadeur d'Autriche, au sujet de la nouvelle lettre du duc de Gramont.

M. Mercier de Lostende, ancien ambassadeur de France à Madrid, vient d'écrire au président de la commission d'enquête du 4 septembre pour rectifier certains passages de la déposition de M. Thiers relativement à l'attitude du cabinet de Madrid envers le gouvernement français. M. Thiers aurait dit: « Nous avons dû non-seulement à la maison Bonaparte, une guerre désastreuse, mais nous lui avons dû aussi le motif de cette guerre, car, en refusant pour un intérêt dynastique, la candidature de Montpensier, elle faisait surgir, sans s'en douter, la candidature Hohenzollern. » Selon M. Mercier, M. Thiers a été induit en erreur, et à l'appui de son dire, il donne communication d'une lettre de Napoléon III où il dit que si la chance favorisait le duc de Montpensier, celui-ci rencontrerait des difficultés, mais qu'il fallait laisser faire le peuple espagnol. Une autre dépêche citée par M. Mercier et émanant du ministre des affaires étrangères, lui ordonnait de quitter Madrid, soi-disant pour affaires privées

et pour ne pas se trouver là au moment de la combinaison qui aurait pu amener le duc de Montpensier.

LETTRÉ DE PARIS

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Paris, 30 décembre.

Ne pardons pas de vue ce qui se passe en Allemagne, et surtout ne nous faisons pas d'illusions sur les alliances que nous pouvons avoir. J'ai reçu, à ce sujet, communication de dépêches diplomatiques qui contiennent des renseignements de nature à vous intéresser et dont voici un résumé:

Les modifications que vient de subir le ministère prussien, tendent de plus en plus à le rendre ministère de l'empire d'Allemagne. Ce fait est le résultat de l'évolution exécutée par les Etats coalisés, qui voudraient voir l'unité allemande si compacte que la Prusse n'y puisse pas occuper d'autre place que les autres parties du faisceau. La Bavière, la Saxe, le Wurtemberg, en posant à Versailles la couronne impériale sur le front d'un septuagénaire, avaient cru se préparer à courte échéance. L'avenir nous montrera si ce raisonnement était juste et s'il ne contient pas, en germe, la dissolution du corps germanique. L'Autriche allemande n'a pas vu d'un mauvais œil l'unité dont elle compte bien être un jour le pivot. Voilà pourquoi il ne faudrait peut-être pas compter sur une alliance de mauvaise foi. Nous aimerions certainement revenir à la vieille politique, et soutenir les faibles pour en être soutenu à son tour. Mais, hélas, nous ne trouvons nulle part les éléments nécessaires pour reconstituer l'équilibre que la France avait pu fonder, alors qu'elle était forte. Aujourd'hui, les faibles préfèrent l'appui de la Prusse toute-puissante à celui de notre pays malheureux. L'Autriche espère, par l'accord avec le cabinet de Berlin, obtenir une extension vers le Danube; l'Italie, un morceau du Tyrol, et, qui sait peut-être aussi la Corse et Nice. Quant aux autres Etats, absorbés par l'organisme allemand, ils n'ont plus ni la force, ni les moyens d'échapper à la fédération impériale. Nous devons déplorer le temps où la Pologne, la Confédération du Rhin, l'Italie divisée était autant d'éléments dont la pondération, créée par l'habileté de notre politique, assurait notre repos. Nous avons follement détruit cet édifice de nos mains, et, notre décadence date de la première infidélité que nous avons faite à l'équilibre européen en laissant s'accomplir le partage de la Pologne. Plus tard, nous avons fait l'Italie puissante, la conséquence a été l'unité allemande et l'anéantissement des principes qui, pendant deux siècles, avaient régi la politique de l'Europe.

Il nous faudrait aujourd'hui des alliances, mais on fait en France, à ce sujet, certaines illusions dangereuses. La Russie est loin d'être aussi forte qu'on le pense généralement; nous savons, d'après les sources les plus certaines, que si la garde forme un corps excellent d'élite fort environ de 50 à 60,000 hommes, le reste de l'armée russe n'est guère en état de se mesurer avec les soldats de l'empire d'Allemagne.

La Belgique, placée entre deux voisins qu'elle redoute, ne sait pas encore discerner lequel est le plus menaçant pour son indépendance.

Le Danemark n'est fort que de son patriotisme. L'Italie reconnaissante nous déteste cordialement.

Cette manière de voir n'est guère faite pour donner un aspect riant aux perspectives de l'avenir. C'est pourquoi l'allié que nous voudrions nous voir invoquer est-il le temps, ce grand destructeur de toutes choses. Avec le temps, l'Allemagne se divisera; avec le temps, les hommes qui ont fait sa grandeur disparaîtront; avec le temps enfin, nous pourrions, nous-mêmes, réparer nos forces épuisées et réparaître dans l'arène, non plus en suppliants, mais en athlètes prêts à soutenir leur vieille réputation.

L'attention doit se fixer sur le mouvement qui s'effectue dans l'armée autrichienne et qui est dû à l'influence de la Prusse. C'est là un fait très-grave et dont l'étude prouverait que les sentiments hostiles sont momentanément écartés entre les cours de Berlin et de Vienne.

Les marins qui sont à bord du bâtiment l'Orénoque, à Civita-Vecchia, ayant demandé à présenter leurs hommages au St-Père pour la nouvelle année, ont été autorisés à envoyer une députation.

Un nouveau départ de condamnés devant avoir lieu sur le bâtiment l'Orne, le ministre de la marine avait inscrit, comme devant faire partie de ce convoi, le citoyen H. Rochefort, condamné à la déportation par le conseil de guerre, mais cette fois encore ce nom a été rayé de la liste des transportés par ordre de M. Thiers.

DE SAINT-CHERON.

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Nous détachons le passage suivant d'une circulaire du président du syndicat du Haut-Rhin:

Par une dépêche du 30 novembre dernier, M. le directeur général des douanes nous a informés officiellement que, par délégation spéciale, le syndicat restera chargé, jusqu'au 30 avril 1873, pour les fils et tissus, et jusqu'au 30 juin de la même année, pour les métaux, de la délivrance des certificats destinés à assurer le retour des produits bruts ou à demi fabriqués, qui auront été exportés temporairement de France en Alsace-Lorraine, avant le 1^{er} janvier prochain.

BULLETIN FINANCIER

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Bourse de Paris, 30 décembre.

La liquidation de fin d'année se poursuit, mais comme on a engagé des affaires, le marché est en quelque sorte posté. Les cours de clôture sont les

Paris, 30 décembre.	
Bourse de Paris, 30 décembre.	
Rentes françaises: 3 0/0, 52 95; 4 1/2, 77 25; Emprunt 1871, 84 50; Emprunt 1872, 87 85.	
Rentes étrangères: Espagne, 100, 100; Italie, 100, 100; Turquie, 100, 100.	
Métaux: Or, 3,400; Argent, 150; Platine, 100.	
Cotons: Indes, 100; Brésil, 100; Pérou, 100.	
Laines: Espagne, 100; France, 100; Algérie, 100.	
Sucre: Indes, 100; Brésil, 100; Cuba, 100.	
Café: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cacao: Indes, 100; Brésil, 100; Venezuela, 100.	
Poivre: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Vanille: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cannelle: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Noix de muscade: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Cardamome: Indes, 100; Brésil, 100; Java, 100.	
Safran:	